



Info AR 16

La lettre de l'Association Région IHEDN Paris Ile-de-France
Numéro 50 – Été 2009

Ecole Militaire BP 41 - 00445 Armées
Tel/Fax : 01 44 42 59 66 - email : ihedn.paris@wanadoo.fr - www.ihedn-arparisidf.org

Le Comité Directeur vous souhaite de bonnes vacances

L'AR Paris Ile de France visite la Marine à Toulon



«GO-FAST» de narcotrafiquants en cours d'interception par la Marine Nationale

Agenda

- > **Mercredi 23 septembre** - Rentrée de l'AR Paris organisée au siège de la **SNCF** (34 rue du Commandant Mouchotte à Montparnasse par Pascal ROZE. Conférence de Jean-Jacques HENRY, directeur de la sûreté de la SNCF sur la sécurité ferroviaire, suivie d'un pot d'accueil
- > **Lundi 28 septembre** - Rentrée des **comités d'études** avec la participation d'une délégation de l'ANAJ
- > **Mercredi 30 septembre** - Comité directeur de rentrée
- > **Lundi 19 et Mardi 20 octobre** - Journée des présidents et Congrès des auditeurs
- > **Deuxième quinzaine d'octobre** - Projet de **conférence** d'Emmanuel DUPUY sur les

conséquences géopolitiques du dérèglement climatique

- > **Vendredi 13 et samedi 14 novembre** - Forum des auditeurs à LILLE
- > **Mardi 17 novembre et jeudi 26 novembre** - **Séminaire** sécurité et défense au service des Franciliens pour les élus de Paris
- > **Samedi 21 novembre** - **Assemblée générale** de l'AR Paris
- > **Décembre/janvier** - Projet de visite conférence au siège de **GDF SUEZ** sur la protection et la sécurité des systèmes d'alimentation en eau
- > **25 janvier/19 mars** - 180ème session en région
- > **Fin mars 2010 (ou fin mai)** - Projet de **voyage** à Rome

Info AR 16

-2-

Activités

>TRINOMES 2008-2009

RÉUNION DES RELAIS DÉFENSE

Le 29 avril 2009 au Fort Neuf de Vincennes, le Trinôme de Créteil a réuni un groupe de réflexion et de travail composé d'une dizaine de professeurs d'histoire et de géographie, tous Relais Défense provenant de différents établissements scolaires de l'académie de Créteil, le but étant d'initialiser une réflexion sur le thème du lien Armée Nation.

Constatant que le lien Armée Nation recouvre un concept aux contenus variés et aux contours des plus vagues, le **colonel Dodane, DMD 94 et membre du Trinôme**, propose d'œuvrer pour clarifier cette notion. Il suggère d'une part de s'appuyer sur les représentations que s'en font des adolescents dont les parents n'ont pas connu la guerre de 39-45, d'autre part de réfléchir tant à l'évolution de cette question, en particulier après la suspension du service national, qu'à sa spécificité avec la prise en compte du fait que c'est le seul lien auquel on se réfère communément alors que, par exemple, un lien Clergé Nation ou un lien Banque Nation ne sont jamais évoqués. Le tout s'inscrivant dans un environnement actuel où les menaces ont changé, les Prussiens ayant été remplacés par les effets du dérèglement climatique.

Un débat fructueux s'ensuit au cours duquel les Relais Défense relatent des réflexions et expériences personnelles vécues en tant qu'enseignants. Sont évoquées successivement différentes idées jetées en vrac telles la démocratie athénienne et son armée, la notion de nation et la démocratie, les valeurs de 1789 et leur universalité relative face au fait religieux, les morts français en Afghanistan et les raisons de se sacrifier pour la patrie ou pour certaines valeurs, l'humanitaire et les armées, les actions militaires et les médias, l'armée comme ultime recours face aux risques majeurs, etc.

Différentes interrogations déjà exprimées par certains élèves sont également révélées. « Pourquoi nos soldats sont-ils présents en tel ou tel point du monde ? Pourquoi l'OTAN se trouve-

t-il engagé en Afghanistan ? ... ». La célébration de certaines commémorations (8 mai, 11 novembre), la suspension du service national, les JAPD et l'intérêt parcellaire qu'elles revêtent aux yeux des jeunes (offre de métiers, cours de secourisme) sont d'autres points également abordés. Tous les Relais Défense conviennent qu'il y a également lieu de tenir compte des évolutions sociétales qui apparaissent constamment en filigrane et qui agissent sur l'idée inévitablement changeante que l'on se fait de ce lien Armée Nation.

Anne-Marie Tourillon, I.A.-I.P.R. en histoire géographie et membre du Trinôme, intervient pour conclure, exposant que pour alimenter cette réflexion et obtenir des remontées authentiques utilisables par le groupe, il est nécessaire de travailler à partir des mêmes mots clés : « service militaire, service national, conscription, nation, patrie, patriotisme, ... », qu'elle appelle mots de la Défense. C'est à partir de ces mots qui sont autant de déclencheurs que la réflexion va se faire et que le ressenti des élèves va pouvoir s'exprimer.

Le groupe définit alors une sorte de canevas à utiliser afin de recueillir des réponses aisément exploitables d'élèves, filles comme garçons, appartenant à des populations variées, qui livreront des représentations nées d'une réelle réflexion car échappant aux clichés du sensationnel et aux à priori. Outre les mots évoqués, ces éléments déclencheurs pourront également être les jours fériés déjà cités, la fête nationale, les monuments aux morts, l'acte commémoratif, les monuments militaires du patrimoine, un communiqué de l'AFP, une photo de guerre prise par un photographe reporter, qu'ils soient associés ou pris séparément.

Une réunion a été programmée le 17 juin 2009, réunion au cours de laquelle les productions des élèves ont été présentées à partir du canevas ci-dessus défini, considéré comme un indispensable outil de travail commun imaginé pour percevoir ce que représente le lien Armée Nation aux yeux d'un échantillon représentatif de jeunes scolaires d'aujourd'hui.

Michel GAUVIN, délégué de l'Association Région IHEDN Paris Ile-de-France, Trinôme de Créteil.

Info AR 16

-3-

JOURNEE D'ENSEIGNEMENT DE LA DEFENSE DU JEUDI 14 MAI 2009 : "DROIT INTERNATIONAL ET CONFLITS CONTEMPORAINS"

Le jeudi 14 mai 2009, de 9.00 à 18.00, se tenait au Fort Neuf de Vincennes la journée d'enseignement de la Défense du **Trinôme académique de Créteil**. Cette journée de formation dont le sujet était « Droit international et conflits contemporains » clôturait une année scolaire riche en projets et en réflexion. Autour de l'IA-IPR **Anne-Marie HARZARD-TOURILLON** et du **Colonel Paul DODANE**, DMD 94, étaient rassemblés plusieurs dizaines d'enseignants – relais Défense ou leur remplaçant - dont beaucoup se connaissaient déjà.

C'est le **Général Bruno DARY**, Gouverneur militaire de la Place de Paris qui, le premier, prit la parole ouvrant cette journée d'enseignement, et y introduisant son thème d'étude. La Défense du pays nécessite une longue durée pour s'élaborer. Au cours de ce temps long, elle subit pour le meilleur comme pour le pire les aléas liés aux décisions prises par le pouvoir exécutif, lui-même contraint par les décisions du pouvoir législatif. Illustrant cette idée, le Général DARY prit l'exemple de la fabrication des systèmes d'armes actuels dont le coût est extrêmement élevé, de leur conception à leur fabrication. D'où la tendance lourde au « rétrofitage » - c'est-à-dire la modification, l'amélioration voire la refonte du matériel existant, afin d'en prolonger la durée d'utilisation. Ces matériels vieillissent, cependant, et leur remplacement reste toujours soumis aux conjonctures budgétaires.

Cela pose un problème, poursuivit-il, dans un contexte où le phénomène guerrier connaît, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale et surtout la fin de la Guerre froide, des mutations majeures. Prenant l'exemple de Georges Clemenceau qui disait, en 1917, « je fais la guerre ! », le Général DARY expliqua que ce type de conflit - qui voyait l'organisation de l'ensemble de la société toute tendue vers la victoire militaire finale - n'existait plus de nos jours. La guerre totale est, de nos jours, remplacée par « un temps de crises » où se mêlent de manière diffuse et sur une toute autre intensité les aspects militaires aux aspects sociaux, économiques et culturels.

Dans ce contexte contemporain, le Général termina son discours d'ouverture en insistant sur les principes sur lesquels la France faisait reposer son action militaire actuelle à savoir : d'abord la légitimité de l'action dans le cadre de l'ONU, ensuite l'importance accordée à la sauvegarde de la vie de nos soldats, ce qu'il appelle "le prix du sang", caractéristique nouvelle de notre rapport contemporain à la guerre, enfin la judiciarisation des crises, phénomène incontournable se traduisant par tout un ensemble de questions à l'endroit de la légalité du cadre d'intervention et d'action, les règles d'engagement et de comportement, la prise en compte de la législation du pays où l'on intervient ainsi que du droit international des conflits.

À l'issue de cette ouverture se sont succédées plusieurs conférences de haut vol dont nous rappellerons brièvement les sujets à commencer par l'exposé du **Colonel Jean-Armel HUBAULT**, Saint-Cyrien et fantassin de formation, ayant commandé au sein de la Légion étrangère. Le Colonel HUBAULT présenta son service et son travail autour du rôle de la géographie dans les conflits modernes.

Alain GASCON, professeur à l'Institut géopolitique de l'Université de Paris VIII et chargé de cours à l'INALCO, intervint sur la question de l'eau et des tensions qu'elle pouvait faire naître entre les peuples depuis des siècles. Son exposé développa plus particulièrement le cas du Nil dans sa traversée de plusieurs pays, l'Ethiopie, le Soudan et l'Egypte avec une très intéressante évocation des tensions, des projets et des espoirs qu'il a fait et fait actuellement naître.

VOUS AVEZ CHANGE D'ADRESSE MEL POUR GARDER LE CONTACT



Envoyez un message à :
ihedn.paris@wanadoo.fr

Pascale TRIMBACH-ROGNON, Sous-directrice de la Division des Traités du Ministère des Affaires étrangères, et le **Contre-amiral Olivier LAJOURS**, Conseiller militaire du Secrétaire d'État à l'Outre-mer Yves JÉGO, ont

Info AR 16

-4-

mis dans une perspective historique la montée du droit des conflits et du droit international. Ils soulevèrent la question des nouvelles menaces (piraterie, narco-traffic...), et des évolutions nécessaires qu'elles imposaient désormais au droit international. L'Amiral LAJOUS, ardent défenseur de la nécessité d'encadrer juridiquement les conflits armés, appuya son exposé sur l'exemple du droit de la mer plus que jamais d'actualité dans la mondialisation actuelle des échanges, des menaces et des tensions.

Le Général Vincent DESPORTES, particulièrement connu dans les milieux militaires pour ses travaux relatifs à la doctrine, actuel Commandant du CID, fit une conférence sur « Les guerres comme elle se font », dans laquelle il expliqua les mutations majeures des conflits, de la Guerre froide à nos jours. Prenant en exemple (ou contre-exemple...) les guerres en Irak et en Afghanistan, il présenta une modélisation d'un conflit type actuel articulée autour de trois étapes fondamentales : l'intervention, la stabilisation et la normalisation. Dans ce modèle, gagner la bataille ne signifie plus gagner la guerre, et la ligne d'action militaire – importante au début de l'engagement lors de la phase d'intervention – doit très rapidement laisser la place à d'autres lignes d'action, essentiellement politique, économique, et humanitaire.

Pour finir, le **Professeur Jean-Paul PANCRACIO**, enseignant le droit international à l'Université de Poitiers, analysa les interactions entre le Droit et la Stratégie d'une part, et entre la Diplomatie et la Défense d'autre part. Son exposé, nourri de nombreux exemples historiques, montra à travers plusieurs points - l'arms control, les conventions d'interdiction d'emploi de certaines armes, le trafic d'armes, la piraterie... - les tentatives souvent imparfaites - mais cependant nécessaires et existantes - de construction d'un droit international.

Comme l'a souligné le recteur de l'académie de Créteil, **Jean-Michel BLANQUER**, cette journée de conférences denses et fort riches illustre l'effort actuellement réalisé en direction du monde enseignant sur les questions de Défense. Aux professeurs relais Défense de s'en inspirer afin d'éclairer leur action dans leur établissement respectif dans le dessein d'éduquer des élèves engagés pour des valeurs démocratiques à une

compréhension citoyenne des enjeux les plus modernes de la Défense.

Michel GAUVIN, délégué de l'Association Région IHEDN Paris Ile-de-France, Trinôme de Créteil, en collaboration avec Nghia N'GUYEN TRI XUONG, Professeur d'histoire géographie et relais Défense, Lycée Galilée Combs la Ville

Voyage

>JOURNEE D'INFORMATION MARINE A TOULON – MAI 2009

Le vendredi 15 mai 2009 - juste une semaine après la grande revue navale, réalisée devant le Président de la République dans le golfe tropézien, en hommage aux vétérans de l'armée d'Afrique qui débarquèrent en Provence en 1944 – une délégation de notre association avait l'honneur et le plaisir de se faire expliquer l'articulation des moyens de notre marine et de découvrir quelques unes des unités qui avaient participé au défilé.

Après avoir été accueillis pour la nuit au Cercle des Officiers Mariniers nous avons connu une journée avec alternance de conférences de présentation et, de visites de bâtiments.

Présentation de la Marine et de la FAN (Force d'Action Navale)

Le CA ANTOINE (CEM ALFAN) qui nous accueille à l'amphithéâtre Trolley de Prevaux nous rappelle que la Marine contribue au besoin global de sécurité dans l'espace aéromaritime, avec ses missions qui s'organisent autour de cinq fonctions stratégiques : *Connaître et anticiper, Prévenir, Dissuader, Protéger, Intervenir.*

Les moyens pour assurer ces missions sont constitués en « réservoirs de forces et de compétences » :

ALFAN	Les forces de surface
ALAVIA	L'aviation navale
ALFOST	Les forces sous-marines
ALFUSCO	Les commandos marine

Info AR 16

-5-

La FAN placée sous l'autorité de ALFAN représente près de la moitié des bâtiments de la Marine et s'articule en 1 état-major à Toulon, 1 antenne à Brest et un état-major de conduite (COMFRMARFOR).

Elle compte de l'ordre de 112 bâtiments avec un effectif d'environ 12 000 personnes se répartissant sensiblement en 1 100 officiers, 10 500 officiers mariniers et QMM, 100 civils et 400 réservistes. A noter que la féminisation qui atteint environ 7% du total progresse essentiellement à terre et sur les grosses unités.

Ces effectifs sont complétés par 3 groupes de plongeurs démineurs.

Les 5 fonctions stratégiques confiées à la Marine :

La connaissance et l'anticipation

La connaissance et l'anticipation sont des fonctions transverse à toutes les missions de la Marine. Elles constituent une nouvelle fonction stratégique, érigée en priorité. Dans un monde caractérisé par l'incertitude et l'instabilité, la connaissance constitue la première ligne de défense. C'est elle qui garantit l'autonomie de décision et permet à la France de conserver l'initiative stratégique.

Pour appuyer ces fonctions il a été créé en juillet 2005, le CRMar (centre de renseignement de la marine) qui a pour mission de rechercher, d'exploiter et de diffuser le renseignement maritime au profit du commandement et des forces navales. Le renseignement recherché est global, à la fois militaire et civil; c'est un renseignement "d'intérêt maritime".

La prévention

La prévention consiste à exécuter une présence vigilante afin d'acquérir le renseignement sur des crises potentielles, d'évaluer la situation et de traiter au plus tôt les crises naissantes. La marine exerce ainsi une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour les intérêts nationaux :

- bâtiments de présence et de souveraineté qui mènent des activités liées à la sauvegarde maritime et aux accords de coopération avec des nations amies ou alliées et remplissent des missions humanitaires ou de soutien aux autres armées;
- bâtiments de combat et avions de patrouille maritime déployés depuis la métropole dans les

zones de crises potentielles. Il s'agit ainsi de manifester l'intention de la France de contribuer au contrôle de la crise en se réservant l'éventualité d'une montée en puissance pouvant aller jusqu'au déploiement de forces de projection.

La dissuasion

La dissuasion nucléaire demeure un fondement essentiel de la stratégie de la France. Elle est la garantie ultime de notre sécurité et de notre indépendance. Elle a pour seul objet d'empêcher une agression d'origine étatique contre les intérêts vitaux du pays, d'où qu'elle vienne et quelle qu'en soit la forme. Même si aucune menace d'agression directe ne pèse aujourd'hui sur la France, la capacité de notre pays à conserver sa liberté d'action face à toute forme de chantage contre nos intérêts vitaux doit être garantie.



La protection

La protection de la population et du territoire français revient au coeur de la stratégie, en raison de l'apparition des nouvelles vulnérabilités auxquelles ils sont directement exposés. Nouveauté importante, des objectifs opérationnels sont assignés conjointement, désormais, aux moyens de sécurité intérieure et de sécurité civile, ainsi qu'aux forces armées pour ces missions de protection. La coordination entre les dispositifs civils et militaires est en effet l'un des principes fondamentaux de la nouvelle stratégie.

L'intervention

S'agissant des capacités de prévention des conflits et d'intervention, le *Livre blanc* préconise leur

Info AR 16

-6-

concentration sur un axe géographique prioritaire, allant de l'Atlantique jusqu'à la Méditerranée, au golfe arabo-persique et à l'océan Indien. Cet axe correspond aux zones où les risques impliquant les intérêts stratégiques de la France et de l'Europe sont les plus élevés. Il permet aussi de prendre en compte l'importance croissante de l'Asie. Parallèlement, la France conservera une capacité de prévention et d'action sur les façades occidentale et orientale du continent africain, ainsi que dans la bande sahélienne, notamment pour lutter contre les trafics ou les actes de terrorisme. Le *Livre blanc* définit également une série de principes directeurs pour l'intervention des forces françaises.

Afin d'illustrer les missions de la Marine nous avons regroupé ci-après quelques exemples d'actions conduites par la surveillance et la présence dans le domaine maritime, à proximité de nos côtes.

- Détection et interception des embarcations d'immigrants clandestins avec remise d'un grand nombre de clandestins et des passeurs à la police aux frontières
- Interception des narcotrafiquants à bord de leurs «go-fast», ces embarcations semi-rigides équipées d'impressionnantes batteries de moteurs hors-bords.
- Surveillance et police des pêches avec de très nombreux navires contrôlés et éventuellement dérottés.
- Secours et assistance en mer.
- Traitement des pollutions avec interception et déroutage de navires pollueurs.

Présentation du rôle et des missions du Préfet maritime

L'amiral nommé par décret et habituellement désigné comme « Préfet Maritime » ou comme « CECMED » (Commandant En Chef pour la Méditerranée) assume en fait 3 grandes responsabilités :

- Commandant de la zone maritime Méditerranée, sous l'autorité du 1^{er} Ministre
- Commandant de la région maritime Méditerranée, sous l'autorité du CEMA
- Préfet maritime de la Méditerranée, sous l'autorité du CEMM

Le CECMED/PREMARMEDE puise dans les «réservoirs de forces et de compétences»

précédemment présentés pour assumer ses 3 fonctions.

Au titre de Préfet Maritime, il exerce des responsabilités interministérielles pour conduire l'AEM (Action de l'Etat en Mer) en s'appuyant sur la Marine nationale, la Gendarmerie Maritime, les Affaires maritimes, les Douanes, la Gendarmerie ainsi que la Police, les Pompiers, la Sécurité civile et les SNSM. Au titre de cette représentation de l'état en mer et de police administrative générale il conduit la coordination opérationnelle et il donne des directives aux services pour assurer : l'Ordre public, le Sauvetage sur le domaine Maritime, la lutte contre les Trafics et les Pollutions illicites, la protection de l'Environnement, la mutualisation de toutes les formes d'information Maritime.

Au titre de Commandant de la zone maritime Méditerranée il est commandant interarmées en Méditerranée. Sous l'autorité du Chef d'Etat Major des Armées il est chargé du contrôle opérationnel des forces déployées en Méditerranée. Sa zone d'action peut s'étendre sur toute la zone de haute mer du Liban au détroit de Gibraltar. Il assure planification, soutien et conduite des opérations

Enfin au titre de la Région Maritime Méditerranée il exerce, sous l'autorité du Chef d'Etat Major de la Marine, un commandement organique et territorial dans le soutien des forces et du personnel protection défense. Sa zone d'action, au niveau de cette responsabilité, couvre la région et l'arrondissement maritimes Méditerranée avec notamment la base navale de Toulon, les COMAR (commandements de la marine) à Marseille et Ajaccio.

Le Préfet maritime est le rempart contre toutes les formes d'agressions et d'activités illicites qui peuvent affecter notre pays : trafics d'armes et de stupéfiants, immigration clandestine, manœuvres terroristes mais il est aussi en charge du maintien de l'ordre public : conflits entre pêcheurs, déballastages des navires, conséquences d'activités humaines anarchiques, sauvegarde de la vie humaine.

Cette présentation a été assurée par le CV FAUGERON (adjoint opérations CECMED)

Info AR 16 -7-



Embarcation de clandestins repérée, interceptée et secourue par la Marine Nationale

Déjeuner au Cercle des Officiers Mariniers

Nous ne pouvons pas passer cet épisode sous silence. Les marins ont su nous montrer leur sens de l'accueil et nous avons pu nous régaler avec la «*marmite du pêcheur*», au point que certains d'entre nous se sont demandés si nous étions en voyage d'étude ou en périple gastronomique.

La frégate «furtive» SURCOUF, présentation et visite

Afin de nous permettre la meilleure approche notre délégation a été divisée en 2 groupes pour cette visite de la frégate SURCOUF qui a été admise au service actif en 1997 et qui appartient à la série des 6 unités de type LA FAYETTE.

Ce bâtiment de combat, caractérisé par de très faibles signatures radar et acoustique et un haut degré d'automatisation, fait preuve d'une grande polyvalence. Navire de combat de premier rang il peut être conduit à effectuer des opérations spéciales, à soutenir une force d'intervention, à protéger le trafic commercial, à assurer des missions humanitaires et aussi à s'intégrer à une force aéronavale.

Ces caractéristiques techniques sont impressionnantes : Longueur de 125 mètres avec une largeur de 15,4 mètres et un tirant d'eau de 5,5 mètres, il est propulsé par un ensemble de 4 moteurs diesels développant 5 220 CV. Il dispose d'une autonomie de 7 000 milles (13 000 km), de 50 jours de vivre et en vitesse maximum il file 25 nœuds (46 kmh).

Son armement est puissant et varié, soutenu par des équipements électroniques très élaborés : Missiles mer-mer EXOCET, Système sol-air CROTALE, Canon de 100 m/m à tourelle, Canons de 20 m/m, hélicoptère de combat pouvant être armé en porteur de missiles anti-navires. Au plan radar le Surcouf dispose d'un

radar de veille air-surface, d'un radar de navigation, d'un radar d'aide à l'appontage, d'un radar de conduite de tir. La discrétion de sa signature est complétée par des appareils de contre mesures : Intercepteur radar, Intercepteur radio, Lances leurres. L'ensemble des équipements électroniques est géré par un STI (Système de Traitement de l'Information). Cette frégate est servie par un équipage de 141 marins : 12 officiers, 68 officiers mariners et 61 quartiers maîtres et matelots, qui est complété par un détachement hélicoptère de 12 hommes. Il peut éventuellement embarquer des éléments commando. A noter que le personnel de la frégate Surcouf connaît un début de féminisation.

Le CROSSMED, rôle et présentation

Le CROSSMED (Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage Méditerranée) est implanté à La Garde à proximité de Toulon. Nous y avons été accueilli par son directeur l'ACAM (Administrateur Central des Affaires Maritimes) DEJARDIN qui dispose d'une délégation permanente du Préfet maritime pour conduire toutes opérations de sauvetage afin de sauvegarder les vies humaines.

Les CROSS sont des acteurs essentiels de la régulation et de la sécurité du trafic maritime et à ce titre ils transmettent en continu au préfet maritime un aperçu de la situation sur zone.

Il est d'usage de répartir cette action en 7 missions :

- Surveillance, recherche et sauvetage maritimes
- Surveillance de la navigation maritime
- Surveillance et police des pollutions maritimes
- Surveillance et police des pêches maritimes
- Diffusion des renseignements liés à la sécurité maritime
- Réception des alertes de sûreté maritime
- Permanence opérationnelle des services des Affaires Maritimes.

Il convient de noter que l'organisation des CROSS dans la coordination d'administrations différentes et de moyens est reconnue comme particulièrement performante et inspire des réflexions aux pays étrangers ainsi qu'aux organismes de secours terrestres.

Les SNA (Sous Marins Nucléaires d'Attaque).

Visite du Casabianca et du XXX

Initialement nous ne devions accéder qu'à un seul SNA, le Casabianca. L'enchaînement des

Info AR 16

-8-

missions a fait qu'un second SNA, le , en instance de départ était à quai, et que nous avons pu y accéder ce qui nous a permis de nous répartir en 4 sous-groupes et ainsi de découvrir ces bâtiments dans des conditions optimales.

Les 6 sous marins de la série : Rubis, Saphir, Casabianca, Emeraude, Améthyste et Perle ont été admis au service actif entre 1983 et 1993. Au fil du temps ces sous marins d'attaque à propulsion nucléaire ont été modernisés. Leurs capacités militaires ont ainsi été sensiblement accrues, notamment dans les domaines de la détection, des transmissions et de la discrétion acoustique.

Leurs coques en acier à haute limite élastique leur permettent des immersions à plus de 300 mètres. Leurs caractéristiques dimensionnelles : longueur 73,60 mètres, largeur 7,60 mètres, tirant d'eau 6,40 mètres, tirant d'air 8 mètres (hors aériens). Ils déplacent 2670 tonnes en plongée et 2385 en surface. Leurs vitesses maxi sont de 25 nœuds et les autonomies en vivres sont de 60 jours

L'énergie pour la propulsion est assurée par un réacteur à eau pressurisée. Un groupe diesel peut assurer une propulsion de secours.

Ils disposent d'une large palette d'équipements électroniques : Radars, sonars multifonction et remorqué, moyens de contre-mesure, systèmes polyvalents pour la direction de combat, l'aide au commandement, la transmission satellitaire, la navigation avec des centrales inertielles, des périscopes de veille et d'attaque

Ils sont dotés de tubes lance-torpilles adaptés au lancement de torpilles de luttés anti-navires, anti-sous-marines et de missiles aptes à atteindre des objectifs de surface.

Afin d'accroître leurs présences à la mer ils sont servis en alternance par deux équipages (bleu et rouge) de 68 hommes : 8 officiers, 52 officiers marinières et 8 quartiers-maîtres et matelots.

Ils remplissent des missions stratégiques dans le cadre de la prévention, de la projection et de la protection :

- contribution à la dissuasion en apportant sûreté et protection aux SNLE (sous marins nucléaires lanceurs d'engins)

- protection du groupe aéronaval face aux menaces sous marines

- adaptation aux interventions contre les menaces navales, au mouillage de mines, et aux missions de renseignements complétées par la capacité d'emport, de mise en place puis de récupération d'unités commandos très discrètes.

Une journée très instructive avec des exposés clairs et forts documentés, supportés par des visuels de qualité, et par des visites fort enrichissantes avec un personnel de bord particulièrement disponible pour nous faire découvrir avec fierté ses navires qui sont tout à la fois leurs outils, leurs armes et leurs lieux de vie.

Nous n'avons pas la possibilité, dans le cadre de notre lettre d'information, de faire une présentation exhaustive de tout ce que nous avons découvert durant ce voyage d'étude et nous avons dû nous limiter, ce que nous regrettons.



Le SNA Casabianca en haute mer

Nous tenons à remercier tous les marins qui ont su nous faire découvrir et mieux connaître leurs missions et leur engagement.

Gérard Gaillat

Les photos du voyage peuvent être consultées sur www.ihedn-arparisidf.org

Info AR 16

Directeur de la publication : Pierre d'Amarzit

Email : carolinecombat@hotmail.com

Rédacteur-en-chef : Caroline Gorse-Combalat

Comité : Jean-Dominique Caron, François-Georges Dreyfus, Muriel Joyeux